

## Homélie de la messe de clôture – 11 août 2010

*Pèlerinage diocésain à Lourdes*

Eglise Sainte Bernadette

<b>Evangile selon saint Matthieu, 28, 16-20</b>
---

Voilà, vous l'avez entendu. Le Christ était ressuscité. Ils l'avaient vu. Il est là avec eux, mais ils ont encore des doutes. Il est surprenant de faire porter ces doutes uniquement sur la résurrection, puisqu'ils voient bien que Jésus est avec eux. Qu'est-ce qu'il faut faire, qu'est-ce qu'il attend de nous, qu'est-ce que l'on va devenir ? Que veut cet homme qui est devant eux ? C'est donc à des gens remplis de questionnements, à des gens hésitants, que Jésus va confier son Eglise.

Vous vous rappelez vos premières réflexions lorsqu'on a commencé les communautés locales : « *On ne pourra pas, on ne sait pas, on ne sera pas capables* ». Ce sentiment existait dès les premiers moments de l'Eglise. A cette question, Jésus répond : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* ». La véritable question n'est donc pas de savoir si l'on est capable ou pas (de toute façon on ne l'est pas...) devant l'ampleur de la tâche. Il y a une seule question, qu'on se pose rarement : Est-ce que Jésus est avec nous ? Oui, il est avec nous, pas comme un objet devant nous. Il est en nous. C'est-à-dire que Jésus est la force de notre force, le souffle de notre respiration, le courage de nos gestes. Ce que Jésus veut faire comprendre sur la montagne de Galilée, d'où les disciples peuvent voir les routes qui conduisent partout, c'est que maintenant il marchera avec eux. Ce n'est pas lui qui les entrainera, ce sont eux qui le porteront. A l'intérieur même de leur vie, c'est Jésus qui leur donnera sa force pour les soutenir. C'est ce qu'ils vont comprendre le jour de la Pentecôte, mais déjà Jésus les prépare à vivre avec eux.

Nous venons de vivre un très beau pèlerinage. Cette beauté, cette joie d'être ensemble, ce courage qu'on a eu, maintenant on va retourner les vivre en Poitou. Ne vous posez pas la question de savoir si vous pourrez ou ne pourrez pas, si vous arriverez à renouveler votre communauté ou pas. Cela vient après. La question première est de s'interroger pour savoir si nous avons découvert ici, grâce à Marie à Lourdes, à l'exemple de Bernadette, que Jésus était dans notre cœur. Parce que le témoignage de la foi, la construction de notre Eglise, ce n'est pas d'abord une structure, mais un esprit. Et même un Esprit-Saint. Ce n'est pas d'abord une manière de faire, une égalité humaine de nombre ou de forces, c'est l'assurance, le roc, que Jésus est véritablement dans notre cœur.

Et la marque de cette certitude, c'est le signe de la croix. Car il a donné sa vie pour nous. Cette générosité, cette grandeur du don de Dieu, c'est notre force et notre soutien. Voilà, nous allons repartir, non pas avec quelques très beaux souvenirs. Mais nous allons repartir comme des sources. Une fontaine ne se demande pas la qualité de son eau. Elle l'offre. Ce que nous avons à faire aujourd'hui est d'être une source de la présence du Christ, dans la confiance, dans la paix et dans l'espérance. « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* ».

**† Albert ROUET**

*Archevêque de Poitiers*